



RAPPORT DE L'ACTION POUR LA PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME (APDH), DES EVENEMENTS DU 31/08/2006 AU 1^{er}/09/2006 SUR LE CAMPUS UNIVERSITAIRE DE COCODY, RELATIFS A LA DESCENTE DES POLICIERS

Le jeudi 31 Août 2006, de 10 heures à 14 heures, le campus de Cocody a été investi par les **policiers de la CRS** accompagnés des **élèves de l'Ecole Nationale de Police (ENP)**. Selon certaines sources, la descente des policiers s'expliquerait par les évènements du **lundi 28 août 2006** à la gare nord de la SOTRA à Adjamé.

En effet, ce lundi, aux environs de 9 heures, un civil tente d'emprunter un bus de la ligne 83 reliant Adjamé à l'Université de Cocody, sans se soumettre au service de l'ordre géré par les étudiants. L'individu est très vite rappelé à l'ordre. Celui-ci affirme être policier et qu'il ne pourrait pas se soumettre aux ordres des étudiants. Des discussions s'engagent et la police de la SOTRA essaie de régler le malentendu. Celui-ci se sentant humilié se rend à l'ENP pour informer ses pairs.

Le soir aux environs de 17 heures, les élèves policiers décident de venger leur camarade humilié par les étudiants. C'est ainsi qu'ils se rendent à la gare nord de la SOTRA à Adjamé et matent tous ceux qui se trouvaient au quai de la ligne 83.

Le jeudi 31 août 2006, les élèves de l'ENP dès 7 heures du matin se rendent une seconde fois à la gare nord et cette fois ci, matent tous ceux qui s'y trouvaient. Tous les bus ayant pour arrêt situé à l'ENP étaient systématiquement fouillés et les étudiants identifiés battus. Ceux qui ont pu s'échapper se rendent au campus pour informer les responsables de la FESCI.



La FESCI, excédée par les plaintes des étudiants décide de se rendre sur les lieux à l'ENP. La délégation de la FESCI conduite par **LOROUGNON Jérémie** (Secrétaire nationale de la FESCI chargé des affaires socio-culturelles) et **TEOULE Guy** (2ème Secrétaire national à l'éducation de la FESCI) a été gazée par les éléments de la CRS postés à l'entrée de l'ENP. Il est en ce moment 10 h30.

Après avoir gazé les étudiants, les éléments de la CRS et les élèves policiers les prennent en chasse et investissent le temple du savoir. Leurs actions commencent dans les amphithéâtres des facultés de Pharmacies, de Droits et de la FAST. Les étudiants qui pendant ce temps se trouvaient en examen ont été tabassés et les copies des examens déchirées. En ce moment commence la débandade générale du côté des étudiants, des enseignants et du personnel administratif de l'Université de Cocody effrayés par les coups de feu. Les étudiants armés de cailloux ont essayé de faire front. Mais les policiers décidés à transformer l'université en champ de bataille et à en découdre définitivement avec les étudiants usent de leurs armes à feu. En ce moment les opérations policières étaient dirigées par le **lieutenant SANGARE Cyrille Romuald**, du district de Cocody, aidé par l'élève officier **DODO Logbo Jean Bedel**, ex fesciste (anciennement 1er SGA de la section FESCI-Criminologie) qui démontrait sa maîtrise parfaite du campus. Arrivés au niveau du bâtiment de la scolarité de l'université de Cocody, les policiers tiraient dans toutes les directions. Les étudiants criaient, pleuraient et hurlaient de toute leur voix. C'est dans cette fusillade que les premiers étudiants ont été atteints par balle. Devant les cris, les hurlements et les pleurs des étudiants, les policiers replient.



Profitant du repli des policiers, les étudiants portent secours à leurs camarades blessés par balle. C'est en ce moment qu'ils voient le corps de l'étudiant **ASSE Konan Olivier**, inscrit en 2^{ème} année de biosciences, baignant dans une marre de sang, le crâne fracassé et le cerveau dégoulinant dans le sang (voir photo). Celui-ci admis au CHU de Cocody, au service réanimation rend l'âme deux heures plus tard. Selon les propos du secrétaire général national de la FESCI, monsieur KOFFI Serge, les policiers auraient emporté deux corps d'étudiants non encore identifiés.

Quelques minutes après leur repli, les policiers font une seconde descente, cette fois ci dirigée par le directeur de l'ENP, le **Général LAGO Daléba Bernard**. (Voir le film). Selon les témoignages des agents du CROU-A, le directeur de l'ENP leur aurait donné l'ordre de rester dans leur bureau et qu'ils seraient venus nettoyer le campus. Les policiers armés de kalachnikovs, de pistolets, de machettes, de pierres, de gourdins, de matraque, investissent la cité et saccagent à leur passage chambres d'étudiants, restaurants, boutiques, cabines téléphoniques, le siège de la FESCI, etc. (voir le film et les photos). Après le passage des policiers, le bilan est lourd (voir feuille de bilan).

Aux environs de 16 heures, le calme revient sur le campus grâce au Chef d'Etat Major des Armées (CEMA), le Général Philippe MANGOUE qui s'y rend et anime un meeting afin de rassurer les étudiants que des mesures seront prises pour assurer leur sécurité.

Le lendemain vendredi 1er septembre 2006, la FESCI par la voix de son premier responsable anime une conférence de presse afin de déplorer la situation, de situer les responsabilités, de faire le bilan et d'appeler les étudiants aux calmes et à la sérénité.



Ce même jour, après la conférence tenue au lieu de l'assassinat de l'étudiant ASSE Konan Olivier, la FESCI est reçue par le Président de la République à 12 h 25 à sa résidence de Cocody et ce, en présence du ministre de l'intérieur, monsieur DJA Blé Joseph, du directeur de la police nationale, monsieur YAPO Kouassi et du directeur de l'Ecole Nationale de Police, monsieur LAGO Daléba Bernard.

Cette rencontre était selon les responsables de la FESCI un pas vers la paix et servirait de preuve au Président afin de situer les responsabilités ; étant donné que le film du massacre lui a été remis.

Mais le soir à 16 h, une nouvelle parvient au campus faisant état d'une attaque imminente de la police. Etant sur les lieux en compagnie de GBOZE Mickaël, 1er secrétaire général adjoint du BEN de la FESCI, nous entrons en contact avec le secrétaire général national KOFFI Serge. Celui-ci nous confirme l'information. Après renseignement, nous apprenons que deux éléments de la DST venaient d'être laissés pour mort et leur véhicule incendié par les étudiants au quai de la SOTRA situé à l'université.

Quelques instants après nous entendons des coups de feu. C'est la débandade générale. Les policiers investissent à nouveau le campus, brûlent, cassent et pillent les chambres des étudiants (voir bilan).

Dans la fuite les étudiants trouvent refuge à la résidence du Président de la République.

Aux environs de 21 h 30, le CEMA rejoint les étudiants et décide cette fois-ci de les accompagner et d'installer des brigades composées des éléments de la gendarmerie et ceux de la BASA.

C'est à 22h15 que les étudiants accompagnés du Général Philippe MANGOU regagnent le campus et constatent les dégâts.



BILAN DES EVENEMENTS DU 31/08/2006 au 1er /09/2006

I- MORTS

- 1- **ASSE Konan Olivier**, étudiant 2ème Année de Biosciences,

II – BLESSES

- 1- AFFROUMOU N'Guessan Laurent, maîtrise de géographie, Université d'Abj, (bastonnade, traumatisme de l'épaule)
- 2- DAKOURY Gboudjalé Alfred, CBG, 2ème Année (une balle dans l'omoplate)
- 3- AKOMIAN N'DA Alfred, LSG Bouaké (traumatisme crânien)
- 4- GRA Noël, battu,
- 5- ESMEL Jean Francis, maîtrise criminologie, balle dans le pied droit
- 6- KOUADIO Denis, élève 1ère D, traumatisme crânien,
- 7- BROU Eloge Prosper, grande école CPMA, Vridi, contusion des membres,
- 8- BENIE Kacou Brou Amoakon Arsène, DEUG I Sociologie, Université Abj, traumatisme crânien,
- 9- KONE Nahoua Dramane, Licence d'Anglais, Univ Abj, Balle à la hanche et contusion des membres,
- 10- TALO Domoraud Serge, 2ème Année Droit, Univ. Abj. Balle dans les fesses,
- 11- MEITE Patrice, Maîtrise Sc. Eco. Univ. Abj., traumatisme faciale,
- 12- YAO Konan, 2ème Année CBG, pied fracturé par balle,
- 13- AFFROUMOU Koffi Yves, non étudiant, contusion à la tête,
- 14- ELABO Diane, 2ème Année Biosciences, battue
- 15- BAHY Dester, 2ème Année Biosciences, balle dans le mollet,
- 16- OURAGA Eric Landry, 6ème Année Médecine, battu,
- 17- AMANLAMAN Anne, DEUG II SC. ECO, Bké, battue,
- 18- OULAI Minkeu Patrice, Maîtrise SC. Eco, traumatisme faciale
- 19- KOUAKOU Ben Marcel, Maîtrise Lettres Mod. Bké, traumatisme crânien



III – DEGATS MATERIELS

- Chambres saccagées
- Effets matériels (TV, Ordinateurs, réfrigérateurs, ventilateurs, meubles, etc.)
- Effets vestimentaires (déchirés, brulés et emportés)
- Direction de cités saccagées (2000 I B, 2000 I A, 2000 B)
- Siège de la FESCI saccagé, des ordinateurs emportés

Fait à Abidjan, le 04 /09/2006